

XI

INSTITUT DE SOCIOLOGIE SOLVAY

C'EST en 1901 qu'Ernest Solvay, le grand industriel, le génial inventeur et le fondateur de nombreuses œuvres philanthropiques fit auprès de la Ville de Bruxelles la première démarche pour la fondation de l'Institut de Sociologie. Il demandait au Collège des Bourgmestre et Echevins de mettre à sa disposition un terrain au Parc Léopold. Le but de l'Institut était « de poursuivre les études auxquelles Ernest Solvay s'était appliqué en matière sociale et de fournir à tous les chercheurs les moyens de contribuer au progrès des sciences sociales ».

L'Institut fut inauguré le 16 novembre 1902 par Emile Waxweiler en qui Ernest Solvay avait découvert les éminentes qualités qui devaient faire de lui un directeur incomparable, un animateur et un savant original.

L'Institut de Sociologie est resté dans ses grandes lignes ce qu'il était à sa fondation. Il comprend essentiellement une bibliothèque spécialisée dans les sciences sociales. Elle a pris au cours des années une grande extension. Elle comporte aujourd'hui plus de 200.000 volumes et brochures. Une collection importante de livres et de documents historiques y avait été constituée au début par le regretté Guillaume Des Marez. Elle a été transférée au séminaire d'histoire de l'Université. La bibliothèque de l'Université bénéficie d'ailleurs de certaines collections, de livres, de brochures qui ne trouvent plus leur place à l'Institut.

Douze cellules ou salles de travail individuelles per-

mettent à des savants de faire des recherches dans le silence et le calme qui conviennent au travail de l'esprit. De nombreux savants belges et étrangers ont profité de ces installations. Il y a, en outre, une salle de conférences de dimensions restreintes mais suffisantes pour les réunions de collaborateurs, de professeurs et d'étudiants qui fréquentent l'Institut.

Des réunions occasionnelles ont toujours attiré à l'Institut des conférenciers de renom. Sa Majesté le Roi Albert a honoré de Sa présence une conférence donnée par M. Bovet en 1928 sur « La Belgique à Zurich en automne 1914 », en souvenir de l'action que Waxweiler avait exercée en Suisse. L'Institut a en outre rendu de nombreux services aux professeurs et étudiants de l'Université de Bruxelles, notamment aux élèves de l'Ecole de Commerce Solvay, en leur facilitant leurs recherches et leurs travaux scientifiques.

Environ deux cent cinquante périodiques sont reçus à l'Institut. Les derniers fascicules parus sont déposés dans la salle de lecture et les collections se trouvent dans les rayons du vaste sous-sol où des tables sont encore disposées pour le travail.

L'Intermédiaire sociologique est un office de documentation et d'information pour les sciences sociales dont la direction a été confiée à M. Daniel Warnotte, aujourd'hui directeur général au Ministère de l'Industrie et du Travail. Il a pour objet d'établir des rapports entre les personnalités, les sociétés, les institutions, en leur permettant de coopérer à une œuvre commune de documentation et d'aide scientifique mutuelle. A cet effet, plusieurs centaines de savants ont été sollicités d'indiquer à l'avance les questions sur lesquelles ils consentaient à donner des renseignements.

L'Institut fut dirigé jusqu'à la guerre par Emile

Waxweiler. Il publia alors trois séries de travaux. La première, les *Notes et Mémoires*, comprend onze fascicules. En tête se trouve une *Note de Solvay sur des formules d'introduction à l'énergétique* qui révèle le fond de sa pensée philosophique.

Le second fascicule a l'importance d'un manifeste : c'est l'*Esquisse d'une Sociologie* de Waxweiler qui date de 1906 et qui est le résultat d'un effort intellectuel extraordinaire. C'est une œuvre originale où l'auteur conçoit la sociologie comme une éthologie, c'est-à-dire une science de l'être dans ses rapports avec son milieu. Plus tard il se rapprochera de la psychologie, mais il y a déjà dans ce livre fondamental tous les principes de méthode qui vont le guider si brillamment dans ses travaux futurs.

Raphaël Petrucci a donné dans cette collection deux ouvrages de sociologie comparée : *Les origines naturelles de la propriété et Origine polyphylétique, homotypie et non-comparabilité des sociétés animales*.

M. Louis Wodon a publié de précieuses notes critiques *Sur quelques erreurs de méthode dans l'étude de l'homme primitif*, étude qui était à cette époque l'objet de travaux sans véritable portée scientifique.

Le Dr. Houzé, qui fut un des conseillers les plus écoutés de Waxweiler, s'est plu à faire une étude critique sur *L'Aryen et l'anthroposociologie*, étude décisive qui mettait à néant tant d'idées fausses en matière d'archéologie et de préhistoire.

Dans le fascicule intitulé : *Mesure des capacités intellectuelle et énergétique*, Ch. Henry voulait apporter aux études d'Ernest Solvay l'adjuvant d'un appareil de mesure intéressant, empruntant les méthodes de la statistique mathématique.

Un professeur de nationalité hongroise, M. Somló a

publié en allemand un travail sur *La circulation des biens dans la société primitive*.

Trois enquêtes importantes font encore partie de cette collection. C'est d'abord la célèbre enquête sur *Le régime alimentaire de 1.065 ouvriers belges*, entreprise par Waxweiler et le Dr. Slosse. Ensuite, les recherches de V. Varendonck sur *Les sociétés d'enfants* et enfin mon enquête sur *Les Abonnements d'Ouvriers sur les lignes de chemins de fer belges et leurs effets sociaux* (1910).

La deuxième collection de publications porte le titre d'*Etudes sociales*. On y trouve l'un des ouvrages où Adolphe Prins a déposé le meilleur de son génie constructif : *L'Esprit du gouvernement démocratique*.

M. De Leener y a fait paraître une importante étude sur *L'organisation syndicale des chefs d'industrie*, ouvrage, on peut le dire, en avance sur son temps.

M. Ansiaux, poursuivait ici la série de ses travaux sur la question monétaire par un volume sur les *Principes de la politique régulatrice des changes*, prélude à tant de travaux qui ont fait de lui un spécialiste autorisé.

La question des *Régies communales* a été étudiée par M. Brees d'une façon approfondie.

M. Ingenbleek débutait dans la science financière par une belle étude intitulée : *Impôts directs ou indirects sur le revenu*.

C'est dans cette collection encore que sous la signature de M. Lewinski parut un ouvrage révélateur sur *L'Evolution industrielle en Belgique*.

Une enquête sur *Les ouvriers agricoles*, de M. Bouché termine cette collection.

Avec la troisième collection qui s'appelle : *Actualités sociales*, nous abordons un autre genre d'ouvrages : une série de petits volumes in-16° traitant des problèmes les

plus divers qui à un moment donné sollicitent l'attention publique. Vingt volumes ont été ainsi édités en moins de dix ans. On y trouve d'abord un résumé des idées d'Ernest Solvay sur le productivisme et le comptabilisme, sous le titre de *Principes d'Orientation sociale*. Puis, des questions économiques, comme : *Que faut-il faire de nos industries à domicile?* par M. Ansiaux; *Le charbon dans le nord de la Belgique*, par MM. De Leener, Wodon, Waxweiler; *Le procès du Libre-échange en Angleterre*, par M. Crick; *Ce qui manque au commerce belge d'exportation*, par M. De Leener, ainsi que *La Politique des Transports en Belgique*; *Une expérience industrielle de réduction de la journée de travail*, par F. Fromont.

Des questions d'ergologie comme *L'augmentation du rendement de la machine humaine*, par le Dr. Querton; *Entraînement et fatigue au point de vue militaire*, par M^{lle} Joteyko. Des questions d'organisation sociale : *Assurance et assistance mutuelles au point de vue médical*, par le Dr. Querton; *Ce que l'armée peut être pour la nation*, par le lieutenant-adjoint d'Etat-Major A. Fastrez; *La lutte contre la dégénérescence en Angleterre*, par les Dr. Ensich et Boulenger.

Des questions de droit : *Les sociétés anonymes, abus et remèdes*, par M. Théate; *La personnification civile des associations*, par MM. Prins, Marcq, Vauthier et Errera; *La défense sociale et les transformations du droit pénal*, par M. Prins.

Des questions coloniales : *Le commerce et l'agriculture au Katanga*, deux volumes contenant les résultats d'une mission confiée à M. De Leener par l'Institut.

Le petit volume intitulé : *La politique de réforme sociale en Angleterre*, mérite peut-être une mention à part; c'est le résumé des conférences qui furent faites à l'Institut en 1912, par quatre membres du Parlement

anglais appartenant à l'*Eighty Club* et qui avaient été invités par M. Solvay en vue de faire connaître l'orientation du parti libéral anglais en matière sociale.

En 1912, commence la publication du *Bulletin mensuel*, qui s'appela ensuite les *Archives sociologiques*, où Waxweiler suscite quantité d'études et de travaux, où il imprima une direction continue d'après sa méthode et d'après son point de vue. C'est là que M. Daniel Warnotte commence cette *Chronique du Mouvement scientifique* où il rend compte des publications les plus importantes dans le domaine entier des sciences sociales. Il a poursuivi cette chronique qui est si appréciée du monde savant dans la revue actuelle de l'Institut.

Pendant l'occupation allemande, l'Institut n'eut point à souffrir de dommages matériels. Il resta ouvert jusqu'au moment où il fut réquisitionné pour servir de salle de lecture pour les militaires qui suivaient les cours organisés par l'autorité allemande à l'Ecole de Commerce.

Waxweiler étant mort accidentellement à Londres en 1916, la direction de l'Institut fut confiée à MM. Barnich et Ansiaux. Ceux-ci organisèrent des réunions de groupes de collaborateurs qui se livrèrent à des études en vue de la reconstitution nationale. Neuf volumes furent ainsi publiés sous leur direction en 1919 et 1920. Ce sont : *L'impôt sur les bénéfices de guerre*, *La question des loyers*, *L'action de l'Etat contre l'alcoolisme*, *La réforme du Sénat*, due à M. Smets; *L'autonomie des chemins de fer de l'Etat belge*, *L'impôt successoral*, *La réforme du régime douanier des produits alimentaires*, *Le retour à la légalité* et *De l'organisation régionale des services publics*.

En 1920, M. Hostelet succédant à M. Ansiaux, assumait la direction de l'Institut à côté de M. Barnich. C'est alors

que la *Revue de l'Institut de Sociologie* prend la place des *Archives sociologiques*. Elle parut d'abord tous les deux mois, puis une fois par trimestre. Elle en est aujourd'hui à sa treizième année. Elle publie couramment trois articles de fond, des notes sociologiques et la chronique du mouvement scientifique de M. Warnotte.

M. Ernest Solvay étant mort le 26 mai 1922, le sort de l'Institut de Sociologie était aux mains de ses héritiers. Ils ont voulu, par une générosité respectueuse des volontés de leur auteur, en assurer l'avenir en le remettant à l'Université Libre de Bruxelles, dont la pérennité garantit celle de l'Institut. Celui-ci, désormais, est partie intégrante du grand établissement d'enseignement supérieur qui fait honneur à la capitale.

Grâces soient rendues à l'heureux accord de la famille Solvay, de la Ville de Bruxelles et de l'Université : il permet d'envisager la continuité d'une institution dont le mérite est d'accroître le patrimoine intellectuel de la patrie.

M. Ernest Mahaim, professeur à l'Université de Liège, fut appelé à la direction de l'Institut en 1923. Un comité scientifique lui fut adjoint. Il est composé aujourd'hui de MM. Maurice Ansiaux, Georges Barnich, René Boël, Georges Hostelet, Ernest-John Solvay, Emile Vandervelde et Fernand Van Langenhove. Son personnel comprend : un directeur, un directeur-adjoint, M. Georges Smets, un administrateur, M. Georges De Leener, et des collaborateurs : M^{lle} Hélène-D. Antonopoulo, MM. B.-S. Chlepner, M. Gottschalk, R. Olbrechts, D. Warnotte, et G. Jacquemyns. M^{lle} Aimée Racine est chargée de recherches. M. Jean Leyder est auxiliaire scientifique, M^{lles} Plantenga et Lipnik sont attachées au service de la documentation.

La nouvelle série de publications comprend : d'abord,

un certain nombre d'études des collaborateurs de l'Institut. M. A. de Calonne-Beaufaict, prématurément enlevé à la science en exerçant ses fonctions au Congo, publie sous le titre *Azandé* une introduction à une ethnographie générale de certains bassins du Congo. M. Bekker a décrit *Le mouvement coopératif en Russie*. M^{lle} Nadine Ivanitzky, *Les institutions des primitifs australiens*; M. De Leener a étudié *La primauté de l'individu* puis *L'organisation du travail et la question ouvrière*; M. Chlepner, *Le prélèvement sur le capital dans la théorie et dans la pratique*, et, en un grand ouvrage universellement apprécié, *La Banque en Belgique*, étude historique et économique; M. Gottschalk, *Les conditions du travail dans le Territoire de la Sarre*; M^{lle} Hélène D. Antonopoulo, *Les commissions paritaires d'industrie en Belgique*. Une grande étude collective intitulée *La Belgique restaurée*, où, sous la direction de M. Ernest Mahain, les collaborateurs de l'Institut ont traité de la population, des régions dévastées, de l'agriculture, de l'industrie, du commerce, du travail, des finances, de la fortune et du bien-être, de la colonie, fit, en 1926, un tableau de la reconstitution nationale. M. Herbert Speyer a publié sur *La Réforme de l'Etat en Belgique* une étude qui a retenu l'attention. Signalons en terminant *Les chemins de fer en Belgique*, par M. De Leener et *Deux essais sur le progrès*, de M. Dupréel.

Le service des *Enquêtes sociales* est en plein développement. Il a publié jusqu'à présent cinq fascicules d'une *Enquête sur les conditions de vie de chômeurs assurés* : 1°) dans l'agglomération bruxelloise; 2°) dans l'agglomération brugeoise; 3°) dans l'agglomération anversoise; 4°) dans l'agglomération liégeoise; 5°) dans le Bassin de Charleroi. M. le professeur E.-J. Bigwood y a consacré un volume intéressant à la question de

INSTITUT DE SOCIOLOGIE SOLVAY

L'alimentation rationnelle d'une population ouvrière.

L'activité de l'Institut ne se borne pas à des publications. Sous le nom de groupes d'études, se réunissent périodiquement un certain nombre de collaborateurs de l'Institut, de professeurs de l'Université et de hautes personnalités.

Le groupe d'études sociologiques avait déjà fonctionné avant la guerre sous la direction de Waxweiler. Il a repris une activité nouvelle depuis 1923. Sur un exposé fait par l'un des membres, se greffe une discussion souvent extrêmement profitable. Les notes sociologiques de la Revue reproduisent un certain nombre de sujets abordés au groupe.

Récemment un groupe d'études politiques a été constitué et il a abordé l'examen de la réforme du régime parlementaire.

L'Institut organise également chaque année une *Semaine sociale universitaire* où des étudiants, des anciens étudiants et des professeurs, reprenant une tradition due à l'initiative d'Emile Waxweiler, essayent de se rendre compte d'une manière concrète, par la connaissance des hommes et des institutions, par des excursions et des visites préparées, d'un certain nombre de phénomènes sociaux actuels ou intéressants. Elles ont porté entre autres : sur la question des langues en Belgique (1912), sur la nécessité d'une haute éducation technique et économique pour l'ouvrier belge, sur la psychologie des partis en Belgique, sur l'organisation professionnelle des employeurs et des ouvriers, sur le régime parlementaire en Belgique, sur le productivisme, sur les transformations de la Campine, sur l'organisation d'une grande ville, sur les classes sociales, sur l'étranger en Belgique, sur le Congo, sur le Grand-Duché de Luxembourg, sur les classes moyennes et la crise.

Ernest MAHAIM.